



Quand le Burkina-Faso et la Chine se rencontrent à Sion

Au Forum annuel de la Planta, se glisser une fois dans la peau d'un-e délégué-e de l'ONU



Portrait

Nom : Lycée-collège de la Planta

Lieu, canton : Sion VS

Nbre d'élèves : 140-200

Enseignant-e-s : histoire, géographie et philosophie

Niveau : secondaire II

Site internet : <http://lcplanta.ch> & <https://aefap.lcplanta.ch>

Liens internet

Forum annuel de la Planta 2019

Compte-rendu RTS Info

Ventuno 2015, p. 10

Description

Depuis plus de vingt ans, plus d'une centaine d'élèves du Lycée-collège de la Planta de Sion simulent chaque année, dans une réplique fidèle, l'Assemblée générale des Nations Unies à Genève, avec l'objectif de la comprendre dans toute sa complexité. Jusqu'à 200 lycéen-ne-s imitent les délégations de 77 États. Tout au long de l'année, ils se préparent méticuleusement pour le grand jour : les élèves entraînent leurs compétences en matière de présentation et se penchent en détail sur l'État membre de l'ONU qu'ils représentent. En endossant, par exemple, le rôle de la délégation chinoise, ils entraînent leur capacité à changer de perspective. Sur la base des connaissances acquises, les élèves formulent des commentaires pertinents et critiques, toujours constructifs, sur des situations complexes. La capacité de penser en systèmes, prenant en compte les interdépendances, est essentielle.

Ces dernières années, les participant-e-s à ces assemblées onusiennes ont traité de questions telles que l'inégalité salariale mondiale ou l'intégrité territoriale et le droit des peuples à l'autodétermination. Cela a rendu les défis mondiaux concrets et tangibles. L'année 2019 a été consacrée aux droits humains, les élèves ayant eu l'occasion de débattre avec Carla Del Ponte, ancienne procureuse générale au Tribunal pénal international et invitée d'honneur.

Points forts

- Encouragement du changement de perspective et de la pensée critique et constructive.
- Pensée en systèmes et renforcement d'un savoir multipliant les perspectives en prenant en compte les dimensions sociales, culturelles, politiques, écologiques, économiques, spatiales et temporelles des problématiques.
- Développement des compétences personnelles à travers la prise de parole publique pour représenter un point de vue.

Organisation

L'organisation de l'événement est composée d'enseignant-e-s qui préparent l'événement tout au long de l'année ainsi que d'un jury qui accompagne la journée

de simulation. Le jury d'expert-e-s, composé d'ancien-ne-s diplomates, évalue, par exemple, les connaissances acquises, la qualité de la présentation et la capacité de réaction. Pendant l'année scolaire, le thème de la géopolitique est exploré en profondeur dans le cadre des cours de géographie et d'histoire, tandis que les élèves se préparent également à la rencontre dans le cadre de l'option complémentaire philosophie.

Projets et activités principales au fil des années

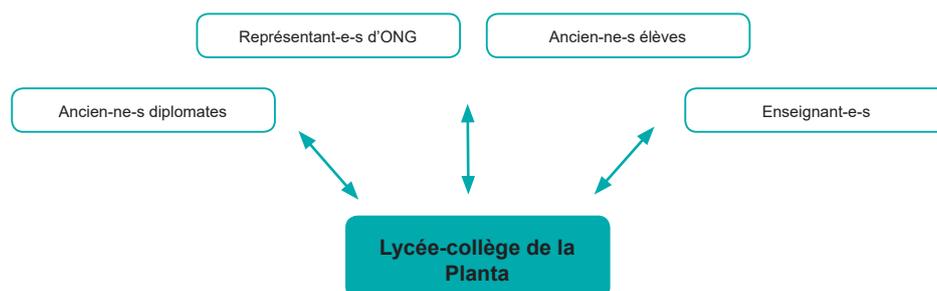
Au début de l'année scolaire, quatre élèves présentent le projet aux classes de 3^{ème} et 5^{ème} année et prennent les inscriptions pour les différents États membres. Dans ces groupes, les élèves participent à huit présentations, réparties sur l'ensemble de l'année, sur le thème choisi pour le Forum auquel ils participeront. Des personnalités de choix, telles que le président de la Confédération Didier Burkhalter, donnent des conférences au lycée-collège pour donner un aperçu de leur travail. Un atelier obligatoire sur le thème « Parler devant un public » complète le programme.

La préparation comprend également l'élaboration d'une résolution ou d'un vote, que les délégations présentent le jour de la simulation. Les autres délégué-e-s peuvent participer au débat selon des règles prédéfinies.

Prendre la parole lors d'une réunion est un moment spécial : même en tant que délégué-e répondant-e, vous devez être capable d'improviser pour refléter l'attitude du pays tout en maintenant le flux de la parole. On remarque, dans ce contexte, à quel point les élèves s'identifient au pays et le représentent habilement. Le sérieux est également de mise dans le jeu de simulation, car ils sont évalués par le jury d'experts.

À la fin de l'année, les élèves se rendent au siège de l'ONU à Genève pour y suivre le débat en direct. Le cas d'Anaïs, qui a découvert son intérêt pour la politique à travers la simulation de l'Assemblée générale de l'ONU et qui est maintenant membre du Parlement des jeunes du canton du Valais, montre que cette période peut être formatrice.

Coopération



Regard du Réseau d'écoles21

Ce projet combine la méthode de la simulation (reconstitution d'une situation basée sur la réalité) et le jeu de rôle (les élèves sortent de leur vie quotidienne). Le jeu de simulation favorise l'empathie des élèves car ils doivent, durant une année, s'occuper intensivement d'un pays et se mettre à la place d'un-e délégué-e en imaginant son comportement, ce qui favorise un changement de perspective. Les défis géopolitiques mondiaux sont quant à eux expérimentés dans le débat avec les délégué-e-s d'autres pays à la recherche d'un consensus. Pour parvenir à un consensus, il faut également être capable de participer de manière critique et constructive au débat. De cette façon, on améliore la compréhension démocratique tout en rendant tangible pour les élèves leurs droits en tant que citoyens et citoyennes.